

DISCOURS DU COLONEL PINCET

Mon Général
Monsieur le Préfet,
Monsieur le Consul Général de Russie,
Messieurs les députés, Mesdames Messieurs les élus,
Messieurs les officiers généraux,
Messieurs les aumôniers militaires,
Mesdames et Messieurs les officiers, sous officiers, militaires du rang
Mesdames Messieurs,

Je vous remercie de témoigner aujourd'hui par votre présence de votre attachement et de votre amitié envers l'Armée de l'air de la Base aérienne 132 de Colmar Meyenheim et l'ensemble de son personnel civil et militaire qui y servent depuis 1957.

Je souhaite féliciter tout d'abord l'ensemble du personnel sur les rangs pour la parfaite tenue de cette cérémonie qui, je l'avoue, était un peu compliquée et l'excellente image de l'Armée de l'air qu'ils ont à nouveau donné.

Mes remerciements très chaleureux et très appuyés vont également au Colonel Pierre Reutter, mon adjoint, qui a été le réel chef d'orchestre de cet événement.

Mes sincères félicitations vont aussi aux décorés du jour. Merci donc à vous tous d'être à nos côtés aujourd'hui pour rendre les honneurs à nos traditions, à nos drapeaux et aux personnes qui les servent.

La mise en sommeil des traditions d'un escadron n'est pas un événement joyeux car elle marque la fermeture d'une unité de combat. Mais ce n'est ni une rupture ni une fin. En tout premier lieu je ne doute pas que ces traditions illustres renaissent un jour prochain de leurs cendres. En second lieu, les traditions de l'« Alsace » sont éternelles car elles portent en elles les valeurs et la mémoire de nos prédécesseurs, de nos anciens, des combattants des Forces Aériennes Françaises Libres qui, par leur courage et leur engagement suprême, ont écrit l'histoire du groupe de chasse « Alsace » ; ils ont écrit l'histoire de l'aéronautique militaire française et ont contribué à nous permettre aujourd'hui de pouvoir élever nos enfants dans un pays en paix avec ses voisins et à l'abri des menaces d'un conflit majeur.

Comme vous l'avez entendu lors de la lecture de l'ordre du jour par le Général Martin commandant des forces aériennes, le groupe de chasse « Alsace » est né sous l'impulsion du Général de Gaulle en même temps que les Forces Aériennes Françaises Libres. Créé le 1^{er} septembre 1941 à Rayak au Liban sous les ordres du Commandant Tulasne, il mène la campagne du Ponant, du Liban jusqu'à Alexandrie.

Le fait que Monsieur Tulasne, son fils, soit présent parmi nous aujourd'hui, comme bien d'autres grands anciens, nous montre combien on porte nos traditions et le lien intemporel qui unit les générations de pilotes et de mécaniciens d'un escadron.

Intégré en 1943 à la Royal Air Force le groupe de chasse « Alsace » participe au débarquement et sera le 6 juin 1944 la première unité de l'Armée de l'air à se poser près de Bayeux, sur le sol français libéré du joug allemand. A la fin de la seconde guerre mondiale, le groupe de chasse « Alsace » totalise 50 victoires aériennes après 5500 missions de guerre et a perdu malheureusement 22 de ses pilotes. Depuis cette unité prestigieuse, parmi la plus décorée des unités françaises toutes armées confondues, a enchaîné les campagnes d'Indochine, d'Algérie et a opéré sur tous les théâtres d'opérations modernes.

Sur le sol d'Alsace depuis 1993, les 3 escadrilles Colmar, Mulhouse et Strasbourg concrétisent notre attachement à notre marraine devenue notre région d'accueil.

Les traditions du régiment de chasse « Normandie Niémen » ont également été mises à l'honneur aujourd'hui. Comme l'a rappelé l'ordre du jour, cette unité, toute aussi prestigieuse, a une genèse suffisamment singulière pour être brièvement rappelée.

Sœur jumelle de l'« Alsace » puisqu'elle est née du même berceau au Liban, le régiment de chasse « Normandie Niémen » est déclaré opérationnel sur "yak 3" en mars 1943 à Ivanovo en Russie. L'escadron devient rapidement une unité mixte avec des pilotes français et des mécaniciens russes. Cette unité voulue par le Général de Gaulle et le Maréchal Staline est restée le symbole fort de l'union des peuples contre le Reich. Elle devient rapidement une légende et reste toujours aujourd'hui très vivante en Russie. Le « Normandie Niémen » sera de tous les combats également lors des offensives de Kursk, Vilna, Smolensk et l'épopée du franchissement du fleuve Niémen l'amènera jusqu'au cœur de l'Allemagne nazie. Le régiment remportera 273 victoires au prix de 42 pilotes disparus au combat, dont le commandant Tulasne le 17 juillet 1943. Comme l'« Alsace », le « Normandie Niémen » sera ensuite de toutes les campagnes, en

Indochine, en Algérie, en ex-Yougoslavie. Il est encore présent aujourd'hui sur les théâtres africains.

Je m'incline devant les grands anciens du « Normandie Niémen » et de l' « Alsace » qui par leur présence aujourd'hui célèbrent la gloire des disparus et nous transmettent les valeurs et la mémoire de notre histoire.

Je souhaite maintenant me tourner, si vous me le permettez mon Général, vers les jeunes générations et plus particulièrement vers les deux commandants d'escadrons qui nous quittent aujourd'hui.

Mes colonels,

Je souhaite vous témoigner publiquement de ma considération et de mon admiration pour avoir mené cette année vos deux unités au plus haut niveau de compétence opérationnelle et de préparation au combat, et pour avoir toujours répondu présents aux défis opérationnels qui se sont présentés à vous. Dans un contexte très délicat en ressources humaines, en disponibilité technique, et face au chantier considérable que représentait la fusion de vos deux unités, vous avez mis en œuvre avec discernement les coopérations et les synergies entre vos deux escadrons qui vous ont permis, avec votre personnel, de tenir tout au long de l'année vos contrats opérationnels et, je me permets de le rappeler, vous avez engagé avec vos deux escadrons un quart de l'ensemble des avions de combat que l'Armée de l'air engage sur des opérations extérieures, un quart des avions de combat que l'Armée de l'air engage au dessus du territoire métropolitain pour assurer la sécurité des français.

Le crédit vous en revient, soyez fiers des objectifs atteints et de la tâche accomplie.

Le Lieutenant Colonel Sébastien Faivre a rendu aujourd'hui le commandement du régiment de chasse 2/30 « Normandie Niémen » ; il nous quitte pour servir les armées françaises auprès de l'Etat major interallié de l'OTAN à Naples.

Issu de la Promo 89 de l'Ecole de l'Air, ce pilote d'assaut tactique a débuté sa carrière sur *Jaguar* à la 11^{ème} Escadre de Toul, la Mecque du bombardement, puis au 3/7 à Saint Dizier, avant de faire un passage en l'état major à Metz, puis à l'école de guerre en 2004. Après 9 opérations extérieures, il totalise 2250 heures de vol et 110 missions de guerre.

Le Colonel Sébastien Faivre a commandé, et j'en atteste, avec discernement et humanité, et engagé ses équipages sur les théâtres africains complexes. Les

pilotes du « Normandie Niémen » se sont notamment illustrés fin 2006/début 2007 lors des opérations Bouali en République centrafricaine, puis lors des diverses incursions de rebelles vers N'djamena en début d'année. Certains d'entre eux ont été mis à l'honneur et décorés devant vous aujourd'hui.

Sébastien Faivre s'est également investi pour faire vivre les fortes traditions franco-russes du « Normandie Niémen » et je ne citerai qu'à titre d'exemple, l'inauguration le 22 septembre 2006 au Bourget par le Président Poutine et le Président Chirac d'une stèle à la mémoire du « Normandie Niémen », avec la tâche toujours délicate d'organiser un survol du ciel parisien avec nos camarades russes. L'accompagnement le 10 octobre 2007 de la visite présidentielle de Nicolas Sarkozy à Moscou, et les 65 ans du « Normandie Niémen » que nous avons célébrés au mois d'octobre dernier.

Sébastien, je te remercie personnellement pour cette année de travail en commun dans la transparence et la confiance, je ne doute pas que ta future affectation t'apporte beaucoup pour l'ouverture et l'enrichissement qu'elle recèle. Je te souhaite, ainsi qu'à Blandine ton épouse, une bonne installation et bon vent.

Je me tourne maintenant bien sûr vers le Lieutenant colonel Christophe Vivier qui quitte le commandement du groupe de chasse 1/30 « Alsace ».

Rentré dans l'Armée de l'air en février 1987, il intègre l'Ecole militaire de l'air en 1991. Il est issu quasiment du même moule que le Lieutenant colonel Faivre, puisque sa première affectation en escadron de combat le conduit de 1994 à 1999 sur *Jaguar* à Saint Dizier. Il est donc aussi de formation de chasseur bombardier. En 2000, il encadre une Promotion de l'Ecole militaire de l'air à Salon de Provence. Il rejoint ensuite Colmar au « Normandie Niémen » avant t'intégrer la 13^{ème} Promotion du Collège interarmées de défense à Paris. Il revient à nouveau à Colmar pour prendre le commandement du groupe de chasse 1/30 l'année dernière.

Très apprécié de ses hommes, il a su fédérer les compétences pour mener de front la mission essentielle d'instruction au profit de tous les jeunes pilotes appelés à servir sur *Mirage F1* dans l'armée de l'air et les engagements opérationnels en renfort du « Normandie Niémen », tant pour les opérations africaines, que pour la tenue de la permanence opérationnelle. Confronté à des contraintes de disponibilité des aéronefs, il a mis en œuvre avec le commandant du 2/30 les coopérations quotidiennes permettant de tirer le meilleur parti des ressources allouées et préparé l'avenir du futur escadron. Son unité a été

également fortement impliquée en 2007 et en 2008 dans les exercices de coopérations bilatérales que nous menons avec les pays équipés des mêmes avions que nos escadrons, comme le Maroc et la Jordanie.

Le Lieutenant colonel Didier totalise 2500 heures de vol dont 120 missions de guerre effectuées en 7 détachements opérationnels.

Christophe, j'ai eu grand plaisir à travailler avec toi. Tes qualités d'homme de dialogue et de compromis te permettront, j'en suis sûr, de t'épanouir à nouveau dans tes futures responsabilités de commandement à la tête du Centre de détection et de contrôle de Drachenbronn.

Bonne installation à toi, à ton épouse Anne et à ton équipe féminine de basket.

Nous aurons un grand plaisir à t'accueillir souvent sur la base où tes compétences d'instructeur sur *Mirage F1 B*, nous seront toujours très utiles.

Le Lieutenant colonel Fabien Kusniac a pris le commandement du régiment de chasse 1/30 qui regroupe les missions et les compétences des deux anciens escadrons.

Mon Colonel,

J'ai pu constater votre impatience à prendre les commandes et les responsabilités de commandant d'unité de combat. Je connais vos qualités, il vous appartient maintenant, avec l'aide de votre second, le lieutenant colonel Olivier Panset, de fédérer les savoirs et les qualités des uns et des autres et d'en faire la synthèse, et comme on dit de faire prendre la mayonnaise. Vous avez bien sûr toute ma confiance.

Mon Général,

Pour finir je souhaite profiter de cette occasion pour souhaiter également une bonne mutation et dire au revoir à mon adjoint et acolyte, le Colonel Pierre Reutter, qui nous quitte pour rejoindre votre Etat major à Metz, signe de ses très grandes qualités bien sûr, notre chef du soutien technique le Lieutenant colonel Jean Jacques Maillard qui part à Mont de Marsan et notre commissaire le Commandant Renaud Ventre qui rejoint l'administration centrale.

Je dois reconnaître que j'ai eu beaucoup de chance d'arriver et d'être intégré dans une équipe de direction soudée, compétente, efficace, entièrement dévouée à la mission, car ce sont eux qui font tourner la boutique au quotidien. Ils l'ont

fait dans le meilleur état d'esprit, un réel esprit de franche camaraderie et ils m'ont été très précieux.

Messieurs, je vous exprime à nouveau mes remerciements et vous témoigne de ma profonde amitié.

Je vous remercie de votre attention.